

ANGLAIS
ÉPREUVE À OPTION : ORAL
EXPLICATION D'UN TEXTE SUR PROGRAMME
Pauline HORTOLLAND – Béatrice PIRE

Modalités :

Coefficient de l'épreuve : 5

Durée de préparation de l'épreuve : 1 h 30

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : un texte à commenter (sur programme)

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet

Liste des ouvrages généraux autorisés : *Concise Oxford English Dictionary*, Oxford University Press

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : l'œuvre au programme (le candidat dispose aussi d'une photocopie du texte qu'il peut annoter)

Statistiques :

Lors de la session 2025, le jury a entendu 8 candidats ou candidates, soit légèrement moins que les cinq années précédentes. Sur ces 8 candidats, 4 ont été admis, soit un taux de réussite d'environ 50%, un peu supérieur à celui de l'année dernière.

La moyenne des notes obtenues, 14,88/20, est supérieure à celle des sessions 2021 et 2022, et quasiment égale à celle de la session 2023. Les notes s'échelonnent entre 11 et 19. Deux candidats ou candidates ont obtenu des notes entre 11 et 13, six entre 14 et 18. Une prestation exceptionnelle a obtenu la note de 19/20.

Textes proposés : (les numéros de page renvoient aux éditions au programme)

Henry David Thoreau *Walden, of Life in the Wood*

- “Solitude”, p. 91-92, de “There is commonly” à “Toscar.”
- “Brute Neighbors”, p. 155-157, de “I was witness to events” à “before my door.”
- “Spring”, p. 204-206, de “Few phenomena” à “in their axils.”

Emily Brontë *Wuthering Heights*

- Volume I, Chapter 3, p. 24-27, de “This time” à “in such a den!”
- Volume I, Chapter 9, p. 80-82, de “I was superstitious” à “the wife of young Linton.”
- Volume I, Chapter 11, p. 108-110, de “The sun shone yellow” à “a globlin.”
- Volume II, Chapter 1, p. 160-162, de “Heathcliff had knelt” à “comes to me, Heathcliff.”
- Volume II, Chapter 20, p. 335-337, de “Kenneth was perplexed” à “in that quiet earth.”

Lors de la session 2024, cinq textes extraits du roman de Brontë ont été tirés, pour trois extraits de *Walden*. Les candidats ont effectué des prestations équivalentes sur *Wuthering Heights* et *Walden*.

Méthode

Le jury attend des candidats et candidates qu’ils rendent compte des enjeux principaux du texte étudié dans un anglais correct, en proposant une explication de texte problématisée et en illustrant chaque étape de leur démonstration par des analyses formelles pertinentes. Il s’agit de dégager pour le texte en prose la spécificité de l’extrait choisi, de comprendre sa logique interne et son évolution, d’identifier sa structure, sa narration, son ou ses points de vue, sa forme, son style et ses tensions, sa place dans l’économie générale de l’œuvre.

Même s’il est essentiel de faire preuve d’une bonne culture générale, d’une maîtrise des figures de style et d’une connaissance approfondie des œuvres au programme, le jury tient à rappeler que les meilleures prestations sont celles qui témoignent d’une réflexion personnelle sur les enjeux du texte plutôt que d’un savoir encyclopédique. Le jury a eu le plaisir d’entendre des problématiques pertinentes, voire originales, qui prenaient en compte les spécificités de chaque extrait, même si quelques troisièmes parties un peu attendues donnaient l’impression d’un placage de cours.

Walden

Les trois candidates entendues cette année sur l’œuvre de Thoreau étaient très bien préparées à l’exercice, et possédaient une bonne, voire une excellente, connaissance du livre. Le jury n’attendait pas, comme les années précédentes pour les romans américains au programme, que les candidates insistent trop en détail sur la place du passage dans la structure narrative du livre, sinon pour le texte issu du dernier chapitre. Dans ce cas précis, le jury a apprécié la pertinence avec laquelle la fin de l’ouvrage a été commentée comme étant, paradoxalement, un début ou un commencement, suivant la temporalité cyclique de la nature qui renaît après l’hiver et transforme la glace en eau qui jaillit. Ici, la polysémie du titre « Spring » pouvait être soulignée, comme éventuellement le jeu de l’autobiographe Thoreau avec son propre nom (« thaw »). Il a donc été constaté que les candidates maîtrisaient bien l’architecture d’ensemble de *Walden* et pouvaient aisément faire référence, à partir d’un extrait, à d’autres chapitres, comme la posture scientifique du narrateur dans « Brute Neighbors », reliée à celle de l’économiste dans « Economy ». Peu d’erreurs de lecture et de contresens dans l’interprétation ont été commis. Le jury a pu, au contraire, apprécier les connaissances très solides des candidates en matière de philosophie transcendentaliste, dont certains concepts étaient convoqués pour élucider le texte ou nommer des parties du commentaire, par exemple l’observation de la nature comme entreprise de saisie de la vérité, ou l’articulation du moi intuitif sur l’universel. Loin d’être

plaquée ou artificielle, une correspondance entre le Transcendantalisme américain et le Romantisme anglais a pu être amenée par une citation issue de « *Tintern Abbey* », « to see into the life of things », démontrant la faculté de la candidate, non seulement à bien comprendre le texte proposé, mais à témoigner d'une bonne culture littéraire. Une autre citation de Leo Marx tirée de *The Machine in the Garden*, la notion de « pastoral design », était aussi bienvenue pour éclairer la description du paysage et la présence du chemin de fer dans le passage. La plupart des références ont été comprises, en particulier dans l'extrait de « *Brute Neighbors* » où les noms héroïques présents chez Homère, Patrocle et Achille, comme ceux des batailles, Austerlitz et Dresden, étaient limpides. Le jury encourage vivement les candidat(e)s à lire attentivement l'appareil de notes proposé par l'édition Norton afin de pouvoir expliquer les faits historiques ou politiques, outre les jeux d'érudition avec l'étymologie, correctement identifiés et développés, qu'ils concernent la différence entre *duellum* et *bellum* lors du combat des fourmis, ou les subtiles rêveries linguistiques sur le glissement sémantique des termes *globe*, *lobe* et *leaf* dans « *Spring* ». Le jury a entendu des commentaires très justes sur tous les mots mis en valeur par les italiques, généralement bien repérés par les candidates. Toutefois, il a pu regretter qu'un adjectif tel que *grotesque* (p. 205) n'ait pas bénéficié d'une attention plus soutenue dans l'extrait de *Walden*, ouvrage publié peu après *The Tales of the Grotesque and Arabesque* d'Edgar Allan Poe.

Toutes les candidates interrogées étaient sensibles à la voix narrative et ses fluctuations poétiques et montraient une bonne maîtrise des figures de style, comme l'antithèse dans le chapitre « *Spring* ». Dans ce passage, les effets d'accumulation verbale, l'empilement des comparaisons, la fluidité du rythme syntaxique comme la présence insistance de la fricative /f/ – qui aurait pu être doublée des consonances liquides – ont été très bien étudiés, produisant un commentaire stylistique des plus convaincants. Même si aucune page du chapitre « *Sounds* » ne figurait dans la liste des textes proposés ou tirés cette année, le jury a pu, par ailleurs, entendre des analyses aussi justes sur les sons produits par la nature, le crépitement de la pluie comme la musique des sphères. La dimension poétique de l'ouvrage n'excluait pas le recours à l'ironie, bien illustrée dans « *Brute Neighbors* » et judicieusement explicitée dans les remarques d'une candidate sur la parodie de l'épopée et le « *mock-heroic* ». Ce passage invitait à une réflexion sur les échelles, qu'aucune candidate n'a éludée, dans cette corrélation entre monde animal et monde humain, comme dans l'expansion de l'étang à une région entière, la Nouvelle Angleterre, ou à un continent, l'Afrique ou l'Asie (p. 91).

De façon générale, les trois prestations entendues cette année sur la nouvelle œuvre au programme manifestaient une attention très serrée au détail de l'écriture et proposaient plusieurs niveaux de lecture, thématique, symbolique, générique, narratologique, stylistique, métatextuel. Le jury a été plus particulièrement convaincu, pour le passage proposé dans « *Solitude* », par la progression dynamique du commentaire qui partait du retrait sacré et protecteur loin de la civilisation humaine pour évoluer vers un éloge de la nature et terminer sur la compréhension subjective et sensible d'une vérité universelle. Toutes les candidates ont su gérer avec adresse le temps qui leur était imparti. Le temps consacré à chacune des parties était bien calibré, et l'équilibre de l'ensemble minutieusement mesuré.

Wuthering Heights

Le jury a également pu constater que la plupart des candidats étaient fort bien préparés à l'étude de *Wuthering Heights*. Il a relevé, avec plaisir, dans plusieurs cas, une bonne connaissance de

l'œuvre, et a donc été satisfait de voir que les candidats naviguaient avec aisance dans le roman en faisant preuve d'une bonne maîtrise de sa structure narrative et temporelle complexe.

On relève par ailleurs que les recommandations de l'an dernier ont été bien prises en compte par les candidats, qui se sont montrés attentifs à la dimension « régionaliste » du roman et à sa veine païenne, par exemple dans l'extrait du Volume I, chapitre onze, mettant en scène la rencontre de Nelly Dean et Hareton à un carrefour, lieu hautement symbolique de rencontre avec les esprits surnaturels, et dans l'excipit du roman, qui met en lumière une dernière fois le paysage de landes qui donne son cadre au récit. Le jury a également entendu avec plaisir, pour plusieurs extraits du roman, des développements pertinents sur le rôle de la transmission orale et la figure de conteuse incarnée par Nelly Dean, et même parfois sur le caractère prophétique et oraculaire de la voix de ce personnage. Le jury a enfin apprécié que soit mise en évidence la dimension théâtrale du passage où Catherine confesse son amour pour Heathcliff à Nelly Dean en présence de celui-ci, grâce à une distinction subtile entre ironie dramatique et ironie tragique.

Il faut cependant nuancer légèrement ce bilan globalement positif. L'on peut ainsi regretter que des connaissances générales même solides, des problématiques-type même pertinentes, aient pu sembler parfois l'emporter sur l'attention rigoureuse à la lettre du texte, aboutissant à un manque de précision dans l'interprétation. Ainsi, il aurait été souhaitable de percevoir les effets de symétrie et la construction en miroir du passage où le sommeil de Lockwood est troublé par le fantôme de Catherine, avant que le personnage ne soit surpris par Heathcliff.

Le jury renouvelle également sa mise en garde aux candidats contre la tentation – assez grande, certes, dans le cas d'un roman aussi « passionnel » que l'est celui d'Emily Brontë – de la lecture psychologisante, au détriment d'une attention à l'intertextualité de ses figures. Une candidate, par exemple, aurait pu se saisir plus avantageusement des suggestions du jury au sujet d'une potentielle référence à Tristan et Yseult pour enrichir et nuancer son exposé – par ailleurs fort intéressant – sur la charge érotique du passage à l'étude.

Rappelons enfin que la lecture d'un extrait du texte (dont il faut préciser les lignes lorsqu'il ne s'agit pas de l'introduction) est un moment essentiel dans la prise de contact du candidat avec le jury : c'est l'occasion de mettre en évidence un niveau de langue, mais encore un degré d'appropriation et de compréhension du texte.

Entretien

Ainsi qu'on le rappelle chaque année, le but de l'entretien n'est nullement de déstabiliser le candidat : il s'agit au contraire d'une véritable « seconde chance » pour celles et ceux qui ont été par trop victimes de leur trac ou n'ont pas su gérer le chronomètre de l'épreuve, et d'une occasion de prolonger la réflexion (voire son plaisir) pour celles et ceux dont la prestation était déjà satisfaisante ou très satisfaisante. Le jury encourage donc les candidats et les candidates à rester concentrés et mobilisés jusqu'à la fin de l'épreuve. L'entretien est le moment opportun pour identifier une erreur d'interprétation, nuancer une remarque ou aborder une piste laissée de côté : plutôt que de se retrancher dans l'incompréhension ou la défensive, il vaut mieux chercher à prendre appui sur les questions et les remarques du jury pour mieux relancer l'interprétation. Le jury attend des candidats qu'ils fassent preuve d'ouverture en faisant évoluer leur réflexion. Il faut, enfin, prendre garde à ne pas se laisser abattre si l'on ne parvient pas à répondre à une question : cela ne signifie pas que l'oral soit raté pour autant, ni que tout son

succès doivent reposer sur une unique réponse. La plupart des candidats et candidates ont bien répondu cette année aux questions, parfois difficiles, qui ont pu leur être posées. Les candidats et candidates étaient plutôt détendus, confiants en leur propos, déployant même une remarquable aisance rhétorique.

Niveau de langue

Le jury attend des candidates et candidats qu'ils sachent s'exprimer dans un anglais correct et qu'ils ne fassent d'erreurs ni de prononciation, ni d'accentuation ni de grammaire, ce que le jury n'a pas entendu cette année. Notons qu'une certaine richesse de vocabulaire et d'expression, si elle ne doit pas devenir une fin en soi, facilite nécessairement le développement d'une argumentation cohérente, évite les répétitions trop fréquentes qui donnent au discours un tour simpliste, et rehausse l'agrément de l'exposé. Enfin, on mettra en garde contre le recours, trop fréquent dans certains cas, à des tours oraux ou familiers qui, loin de donner une allure plus « authentique » au discours, ne font en réalité que déparer en fait de registre (« first off », « kind of », etc.).

Remarques générales

Le jury rappelle que ce sont aussi les capacités oratoires des candidats qui sont évaluées. Si l'on comprend bien que certains d'entre eux soient tendus, voire angoissés, lors de leur passage à l'oral, on attend d'eux qu'ils s'adressent à leur auditoire avec un minimum de clarté et d'animation. Un débit très rapide n'est pas nécessairement un problème, pour peu que le plan soit nettement annoncé, que l'expression soit maîtrisée et l'argumentation suivie ; mais il peut devenir rédhibitoire s'il s'accompagne de trop nombreuses répétitions ou approximations, ainsi que d'une réflexion confuse. À l'inverse, une diction trop lente, des silences trop prolongés, risquent également de limiter l'interaction avec le jury.

Pour autant, le jury tient à féliciter chaleureusement l'ensemble des candidats pour leur bon, voire excellent niveau de langue, leur sang-froid et leur détermination lors de cette session 2025 où quatre candidats sur les huit interrogés ont été définitivement admis, ce qui confirme l'intégration croissante des khâgneux anglicistes à l'ENS de la rue d'Ulm. Il a pu entendre des exposés extrêmement convaincants, témoignant de grands talents d'analyse textuelle mais aussi d'un véritable goût pour la culture et la littérature anglophones.